

Homage à Robert Pourvoyeur

La disparition de Robert Pourvoyeur, le 25 décembre 2007, à l'âge de 83 ans, laisse le monde lyrique orphelin à la fois d'un spécialiste hors pair de l'opéra et de l'opérette et tout simplement d'un homme dont tous ceux qui ont eu la chance de l'approcher ont pu apprécier la vaste culture, le rayonnement personnel, l'humour et la disponibilité. La musique était une véritable passion pour ce docteur en droit qui a longtemps exercé des fonctions au sein de l'Union Européenne et des activités d'enseignement à l'Université d'Anvers, qui parlait couramment plus d'une dizaine de langues.

Jacques Offenbach aura compté parmi ses prédilections les plus affirmées, il n'a jamais cessé de le défendre¹, capable de décrire par le menu chacun des nombreux ouvrages du maître. Il avait accepté avec beaucoup de gentillesse de préfacier la brochure que les AMF ont consacrée au compositeur, et je garde personnellement un souvenir précieux de soirées passées ensemble après telle ou telle représentation (car ce pèlerin de l'opérette suivait de près les saisons marseillaises du Théâtre de l'Odéon, dont il inspirait la programmation), d'une conversation qu'il maintenait toujours à un haut niveau, tout en la diamantant de traits d'humour qui ne l'épargnaient pas lui-même.

Son action au sein de l'Association Jules Verne (une autre de ses passions) ne doit pas être oubliée. Il lui a consacré une large partie de ses activités de conférencier, toujours précis et passionnant.

Que ces quelques lignes manifestent notre hommage et notre reconnaissance à celui qui s'est mis toute sa vie au service des musiques qui le touchaient, dans un esprit de partage et d'ouverture que tous les musiciens ne possèdent pas forcément.

Lionel Pons
janvier 2008

¹ Son ouvrage paru dans la collection Solfèges, aux Éditions du Seuil en 1994, fait encore autorité.